

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 6 JUILLET 1894.

ABONNEMENT :

(STRUCTUREMENT PAYABLE D'AVANCE.)
Bi-Hebdomadaire \$1.50
Hebdomadaire 1.00
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :

1ère insertion, par ligne \$0.08
Insertions subséquentes 0.02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST

C. BRIANGER, C. R.
AVOCAT. Étude : Chambres nos. 4 et 5, maison Twoose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARHAMBULT & ARHAMBULT
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agence, Lac Mégantic, P. Q.

O. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transcriptions, prêts obligatoires, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MEDICINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES ORILLES, du nez et de la gorge. Bureau : 45 rue du Marché. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODRIG,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Odell, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

DR G. V. PROVOST,
MEDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
A. M. Can. Soc. C. E.
ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesures et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs, etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLER & GRIFFITH,
COMPTABLES ET AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

HORMIDAS BRUNELLE,
HUISSIER COUR SUPERIEUR du district de Bedford, Roxton-Falls, Que. M. Brunelle s'occupe de toutes espèces de collection avec le plus de soin possible.

E. M. DAIGLE,
HUISSIER COUR SUPERIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence : Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

A. BRULÉ
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans deux langues.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCONTREUR, et Agent à Commission. Bureau : 63 Rue Wellington.

HOTELS.

SHERBROOKE HOUSE
(En face de la gare du G. T. R.)
SHERBROOKE, P. Q.

W. A. RICHARDSON & OIE., Prop.
Fournisseurs à vapeur, Lumière électrique, Sonneries électriques, Chambres de bains, entièrement meublées à neuf. Hôtel ouvert pour tous les trains de nuit. Transport gratuits de et à la gare du C. P. R.

HOTEL WINDSOR!

WINDSOR MILLS, P. Q.
O. DION, - Propriétaire.
Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Cuisine de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.
Je suis aussi domptier de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

HOTEL DU CANADA,

COATICOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B. - Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU
Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN
Propriétaire.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT,
FABRICANT - - PAPETIER,
Fournitures de Bureau, etc.,
254 RUE SAINT JACQUES,
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS
Étrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de
FERRONNERIE, COUTELLERIE,
FER EN BARRE, ACIER,
Fournitures de forgerons et de carrossiers, Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.
Vasselie, Verrerie, Tapiserie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES,
JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

ALEX. DUSSAULT & CIE.,

Peintres - Décorateurs!
PEINTRES EN BATIMENTS,
TAPISSIERS, ETC.
MAISON KERR,
Rue King, SHERBROOKE.

H. VEILLEUX

Marchand-Tailleur.
Afin de faire place pour ses marchandises d'automne, et vu l'état avancé de la saison actuelle, le soussigné confectonnera les habillements

AU PRIX COUTANT!

D'ICI AU 1er SEPTEMBRE.
Voilà une excellente occasion de se procurer des vêtements bien faits à des prix exceptionnels de bon marché. Au public d'en profiter.

175 RUE WELLINGTON,
MAISON PLETHOR, AU DEUXIÈME ÉTAGE,
SHERBROOKE, P. Q.

AVEZ-VOUS VU

L'ASSORTIMENT DE

Tapiserie!

à la librairie de

A. M. RICHER?

25 Mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

LES PRIX SONT PLUS RÉDUITS QUE JAMAIS.

LIBRAIRIE CANADIENNE,

Porte voisine de L. A. BAYLEY,
107 - Rue Wellington - 107

Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Group; soulage dans la Coqueluche et l'Asthme. Pour la Consommation il n'a pas de rival; il a guéri des milliers de malades là où tous les autres ont manqué; il VOUS GUÉRIRA si vous le prenez à temps, Voulez par tous les pharmaciens avec garantie.
Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir le plus mauvais cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. En Vente Chez
W. H. Griffith, Sherbrooke.

NEVEZ ACHETER VOS

Drogues,

Remèdes Patentés,

Articles de Toilette

Là où le commerce est apprécié
Là où vous serez servi avec politesse
Là où vous pouvez vous fier aux remèdes
Là où les prescriptions sont remplies avec un soin scrupuleux.

NE OUBLIEZ PAS L'ENDROIT

Pharmacie Griffith,

L'AMIE DES MÉDECINS
121 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniquement ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette.
SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

Pilules Indiennes de Larose!

— POUR —

Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,

FRELIGHSBURG, P. Q.

JOHN A. MCCARTHY

POSE ET RÉPARE LES
TIMBRES ÉLECTRIQUES,
CONSTRUIT ET RÉPARE LES
Lignes de Télégraphe et Téléphone

Prompte attention, les meilleures références. Prix modérés.

AU CITY HOTEL, SHERBROOKE.

Boîte bureau de Poste, 147. Téléphone Bell, 157.

SMITH FRERES

FABRICANTS DE
Monuments Funéraires, Pierres Tumulaires, etc.

Ceux qui désirent se procurer quelque chose dans notre branche, devraient venir visiter notre stock de marbres et de granites canadiens et étrangers.

Nous avons l'assortiment le plus considérable de commémoratifs qui ne s'est encore vu dans les cantons de l'Est.

SMITH FRERES,

BUREAU ET ATELIER:
RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE,
En arrière du magasin de fourrures de M. Z. P. Cormier.

ON DEMANDE

A ACHETER

500 Quarts Vides:

D'Huile de Charbon.

ÉCRIVEZ A

C. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS
SHERBROOKE, P. Q.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 6 JUILLET.

LE DANGER DES FLEURS.

On a souvent signalé des cas d'empoisonnement partiel et plus encore de troubles passagers sérieux causés par le parfum pénétrant de certaines fleurs. On a discuté, et la question n'est pas encore absolument tranchée, sur la cause de ces accidents. Il s'agit vraisemblablement, écrit le savant docteur Cartaz, d'une action toxique produite par l'absorption lente et continue, par les voies respiratoires, des huiles essentielles odorantes. Ces huiles sont toutes des éthers composés de hydrocarbures qui ont une action énergique sur les systèmes vasculaires et nerveux. Dans les fabriques de parfums, l'intensité des émanations est souvent pénible pour le visiteur, quelle que soit la finesse du produit distillé.

Mais cette action des essences et des émanations odorantes n'est certainement pas seule en cause. La viciation de l'atmosphère est augmentée du fait des décompositions chimiques qui amènent une augmentation de l'acide carbonique dans l'air et par conséquent des menaces sérieuses d'asphyxie. Certaines plantes n'exhalent leurs parfums que dans l'obscurité. Bousignant pensait même qu'il pouvait y avoir production d'une certaine dose d'oxyde de carbone, ce qui n'est pas, comme on l'a trouvé par des dosages plus précis de l'air ambiant.

Le danger de ces émanations des fleurs est du reste suffisamment connu aujourd'hui pour qu'il soit utile d'insister davantage. Plus les fleurs ont des parfums pénétrants, plus les conditions de température sont élevées et plus faciles peuvent être les cas d'intoxication de ce genre. Dans les forêts des régions tropicales, on est saisi par ces émanations intenses, auxquelles se joignent évidemment toutes les émanations des décompositions de l'homme et des végétaux tombés sur le sol.

L'histoire du manceillier qui a permis de donner à l'opéra de Meyerbeer un acte superbe et fort dramatique doit figurer dans les légendes. L'atmosphère ambiante n'est pas mortelle pour celui qui s'endort sous son feuillage et l'on n'y trouve pas, comme dans l'Africaine, le sommeil ainsi que les trépas.

Sans faire courir des dangers aussi sérieux, les parfums des fleurs ont pour certaines personnes des inconvénients fort désagréables, et l'on ne parle ici que des fleurs les plus simples, les plus connues et non pas des espèces exotiques en pharmacie et dont les exhalaisons provoquent des démangeaisons, des éternuements intenses, de véritables éruptions. La violette, la rose, le lilas sont mal supportés par bien des gens. Une jeune femme se trouvait mal chaque fois que l'on approchait d'elle de la fleur d'orange. Un militaire tombait en syncope à l'odeur d'une pivoine. Une jeune personne ne pouvait sentir une rose sans éprouver un véritable accès de coryza aigu.

La rose a moins d'inconvénients. Dans son livre sur la voix et le hant, l'auteur recommande de ne pas laisser séjourner de fleurs dans l'appartement ou dans la loge au théâtre; il a vu, dit-il, des enrouements presque instantanés produits par le parfum des fleurs. Mme Richard, de l'Opéra, proserit les fleurs et particulièrement la violette. Mme Isaac supporte la rose, mais a des troubles vagues si elle respire le mimosa, la violette, le lilas. Dans la réponse qu'elle adresse à M. Cabanes, qui avait fait cette enquête, Mlle Calvé dit qu'elle a éprouvé quelquefois des vertiges et de la congestion en ayant laissé près d'elle, aux heures de travail, des tubéreuses et du mimosa. « Il m'est arrivé une fois, ajoutet-elle, de prendre part à un concert où j'étais parfaitement en voix; à la fin d'un de mes morceaux, on m'a offert un bouquet de lilas blanc que j'ai longuement respiré tout en causant et qui a amené chez moi une aphonie complète qui a disparu une heure après au grand air. »

D'autres artistes, par contre, ne croient pas à cette influence nocive et incriminent la chaleur, l'état nerveux, une mauvaise disposition, une

fatigue, de la voix antérieure au moment de l'enrouement. Il n'en est pas moins vrai d'un certain nombre de faits bien observés, et le témoignage de nos artistes lyriques doit être tenu pour tel, prouve qu'on peut avoir, sinon de l'aphonie absolue, mais des enrouements passagers, une diminution de la pureté et de l'étendue de la voix. Le docteur Joal a publié un grand nombre de faits, de ce genre, mais si l'on étudie avec soin les causes de ces phénomènes moins bizarres qu'on ne le pense, je ne crois pas qu'il s'agisse, comme plusieurs chanteurs ont tenté d'accepter, d'une action directe de la matière odorante sur le larynx et les voies respiratoires.

On sait que la perception des odeurs se fait dans la partie supérieure des fosses nasales, où s'étale sous la muqueuse la rangée des cellules terminales du nerf olfactif. Les molécules odorantes, apportées, par l'air, viennent agir directement sur cette muqueuse par dissolution dans ces sécrétions et provoquent ainsi l'excitation qui se transmet au centre nerveux. Peut-être, car cette question de l'olfaction n'est pas résolue physiologiquement, s'agit-il d'ondes vibratoires analogues à celles de la lumière et du son.

Que ce soit par une excitation chimique ou physique, c'est toujours sur une muqueuse nasale que se produit l'action; il s'agirait donc dans ces accidents vocaux, d'une sorte de trouble réflexe analogue aux lésions pathologiques que l'on observe dans certaines névroses nasales. Le larynx ne serait atteint que secondairement.

Peu importe du reste l'interprétation, puisque le fait n'en est pas moins exact. A mon avis, il faut faire entrer en ligne de compte, et dans une large mesure, une certaine susceptibilité nerveuse. Les névroses pathologiques sont probablement plus disposés que les autres à ressentir ces fâcheux effets. On connaît, à cet égard, l'histoire amusante de cette jeune femme qui était prise de Coryza, d'éternuements et de véritables crises d'asthme à la vue d'une rose. Le fait est assez fréquent, puisque en Amérique le coryza des roses. Toujours est-il que cette femme vient consulter le Dr Roland Mackenzie de Baltimore pour la guérir de cette fâcheuse infirmité. Le docteur veut s'assurer de ces accidents et la renvoie au lendemain.

A peine entrée dans son cabinet, il lui présente une rose; la malade est prise aussitôt de sa crise habituelle. Le docteur se mit à sourire et lui conseilla un traitement purement nerveux, la rose était artificielle.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard fait disparaître tous les maux.

Un tailleur de St. Hyacinthe du nom de Têtu s'est fait traverser la main par une balle. L'examinait un revolver lorsque le coup partit.

Deux jeunes Anglais, récemment arrivés au Manitoba, se sont battus en duel ces jours derniers dans les environs de Winnipeg.

Un nommé Laflamme, demeurant à St. Hyacinthe, a tenté de se suicider en se pendant. Heureusement que ses voisins l'ont décroché avant qu'il fut trop tard pour lui sauver la vie.

Le révérend M. Jeannotte, ancien curé de Ste. Mélanie, célébrera le 5 juillet le cinquantième anniversaire de son élévation à la prêtrise. On dit que les paroissiens de Ste. Mélanie ont l'intention de fêter dignement les noces d'or de leur ancien curé.

Le successeur de Mgr Taché sera choisi par les évêques suffragants de la province ecclésiastique de St. Boniface et les vicaires apostoliques du Nord-Ouest. On ne serait pas surpris de voir Mgr Grandin, évêque de St. Albert, promu à l'archevêché vacant.

Le corps de Frank Beeton, employé du cirque P. Cook & Withby, a été trouvé couché le long de la voie du Grand Tronc, près d'un dépôt de charbon, à peu de distance de Belleville, Ont. On suppose que le malheureux a été assassiné et jeté à bas du train qui transportait le personnel et la ménagerie du cirque.

Les comités d'Arthabaska, de Beauce, de Lotbinière, de Mégantic, de Nicolet et de Wolfe, sont dans une condition d'affaires assez satisfaisante, bien que l'abondance de pluie ait causé du dommage dans certains endroits. Règle générale les magasins sont peu approvisionnés et les marchands ne paraissent pas vouloir trop acheter. Les perceptions sont assez bonnes. En résumé le commerce est bon, grâce aux industries du beurre et du fromage.

— On vient de trouver près des chutes du Niagara, Ont., le cadavre d'une femme. Elle n'avait pour tout vêtement qu'une paire de bas noirs, des bottines, un corset noir et un corsage. Le cuir chevelu pendait sur la figure. Cette femme semble avoir séjourné deux semaines dans l'eau. Elle serait la fille d'un ministre anglican de Montréal et la femme d'un avocat d'Oswego.

Le Liniment Minard est l'ami des hommes de chantier.

— Un cocher de nuit, M. Pagé, s'est endormi dans sa voiture en attendant chez lui le matin, à Québec. Son cheval descendit la rue D'Eligny, passa la maison du cocher et continua sa route jusqu'à la falaise. Elfrayé à la vue de la hauteur de la falaise, l'animal tomba bride si rapidement que la voiture versa. M. Pagé, réveillé par le contre-coup, n'eut que le temps de sauter de l'autre côté et de saisir son cheval. Il réussit à décaler; mais en voulant tenir sa voiture, il a été entraîné par le poids et a dégringolé la falaise, haute à cet endroit de quelque 200 pieds.

20 milles pour se procurer la médecine.

Winfield, Ont.

W. H. CONROCK, Brockville.
— Cher Monsieur:— Je vous, ici, vos « Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse. » J'ai des clients qui viennent de 20 milles pour avoir les Pilules de Morse. Voilà qui dit assez quel est leur valeur. Je les emploie dans notre famille avec les résultats les plus satisfaisants. Leur usage a guéri ma femme du mal de tête.
Nous ne pourrions nous en passer.
Votre, etc.

A. KRAMIEN.

Nouvelles des Etats-Unis.

Le Liniment Minard doit toujours se trouver en toutes maisons.

— Lundi, le 18, on a enregistré, dans la seule ville de New-York, onze suicides et trois meurtres. Comme c'était la journée la plus chaude que New-York ait eue depuis longtemps, on suppose que la chaleur a agi sur la plupart des cerveaux de ces malheureux.

— Un homme heureux en ce moment c'est M. D. A. Monty, de Tewsbury Center, Mass. Ce Canadien vient d'hériter de la jolie somme de \$75,000. Il reçoit avec grâce les félicitations de ses amis. Il se propose de faire un long voyage autour du monde.

— Dans la ville de New-York, 1,332,773 êtres humains vivent dans 39,138 logements, soit une proportion de 34 par logements. Dans 2,436 de ces logements, dans lesquels le soleil n'entre pas, crouissent 50,000 personnes. Les journaux américains qui ridiculisent les bassesses de nos centres canadiens n'ont certes pas raison, car nos logements, qui ne contiennent rarement plus de dix familles, sont de vrais paradis comparés à ceux des grandes villes.

— M. Benjamin Lavigne, de Minneapolis, est arrivé de Montréal pour faire les derniers préparatifs d'un nouveau voyage en compagnie de M. Charles Adolphe Murray. Les deux voyageurs se proposent de traverser le détroit de Bhering sur la glace, l'hiver prochain. Ceci n'a jamais été fait. Ils seront aidés par les compagnies de la Baie d'Hudson et de l'Alaska. MM. Lavigne et Murray partiront de Montréal vers la fin de juillet. Ils se rendront au détroit de Behring par la Mackenzie et le Yucon.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

— Un drame sanglant s'est déroulé à Belleville, New-Jersey, dans une ferme appartenant à un nommé Jeroleman. Il paraît que le vieux Jeroleman avait été très ennuyé ces jours derniers par toutes sortes d'individus qui entraient en plein jour dans sa ferme et lui volaient des cerises à son nez. Un nommé Hugh Drain et plusieurs autres individus étant allés de nouveau pendant l'après-midi voler des cerises chez Jeroleman, celui-ci exaspéré s'est armé d'un bâton, leur a donné la chasse, et ayant rejoint Drain avant qu'il eût pu franchir la clôture, l'a abattu d'un seul coup sur la tête. Drain est mort au bout de quelques heures et Jeroleman étant allé se constituer spontanément prisonnier, a été écroué à la prison du comté.

LA CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérir son rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvés ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédant le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un librané et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Durant au-delà de cinquante ans

Le « Sirop Calmant de Madame Winslow » a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâlez-vous de vous procurer une bouteille du « Sirop Calmant de Madame Winslow » pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 6 mètres, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le « Sirop Calmant de Madame Winslow » pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

—Le "Shiloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation nasale. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement une cent la dose : 25 cts, 50 cts. et \$1 la bouteille. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

Le Progrès de l'Est

SHEREROOKE, 6 JUILLET.

Bulletin du Jour

CANADA

—M. S. J. Collom, maire de Morris, Manitoba, a été tué accidentellement d'un coup de fusil, à son domicile.

—Le tramway électrique de Montréal a égaré trois personnes depuis samedi, parmi lesquelles M. Jean Marquet, barbier, qui a été tué instantanément.

—A Hamilton, Ont., samedi, au moment où Mme Sophia Graham traversait la voie du Grand Tronc, elle fut frappée par un train. Elle reçut de si graves blessures qu'elle en mourut une demi-heure après.

—A Toronto, on a trouvé, sur le terrain de l'exposition, le cadavre de Fred. Richardson et celui de Thos. Riley deux jeunes garçons. On a reconnu qu'ils avaient été foudroyés pendant l'orage de lundi dernier.

—On remarque depuis quelques jours, dit le *Moniteur Académ.*, que le sol est couvert de grosses fourmis noires inconnues jusqu'ici. On les croit tombées des nues pendant un des récents orages. Le même phénomène s'est produit à Bouctouche.

—Son Honneur le juge Jetté a rendu jugement dans la cause de *Sauvalle vs La Vérité*. M. Tardivel est condamné au plein montant des dommages, \$200 et les frais. M. Sauvalle avait intenté cette action parce que *La Vérité* avait traité de "Méthodiste".

—Les autorités de St-Vincent de Paul ont décidé de placer Hooper dans le département des ébénistes. Le nouveau forçat jout jusqu'à présent d'une santé excellente et semble parfaitement résigné à son sort. Il conserve néanmoins toujours l'espoir que le gouvernement lui accordera un nouveau procès.

—Une cartouche de dynamite placée dans la salle des presses du *Witness*, à Montréal, par une main criminelle, a fait explosion et a causé des dégâts considérables, dans la nuit, le 29 juin. L'explosion alluma un incendie qui fut bientôt éteint par les pompiers accourus en toute hâte. L'on se perd en conjecture sur le motif de cet acte brutal et qui rappelle l'œuvre des anarchistes en France.

—A Formosa, Ont., on avait fait de grands préparatifs, pour la célébration de la fête de la confédération. A cette effet, on avait résolu de se servir d'un canon qui devait faire entendre à toute la population sa voix puissante. Un Allemand du nom de Anstett, qui s'était chargé du tir, a été tué des le premier coup, par l'explosion soudaine du canon. Un éclat de fer a frappé l'artilleur improvisé à la mâchoire; Anstett a eu la tête presque toute emportée; la mort a été instantanée.

ETATS-UNIS.

—Après une session de dix mois, qui aurait pu être moins longue et plus profitable, la législature du Massachusetts a été prorogée.

—Le Sénat américain a voté le bill du tarif par 39 voix contre 34. On croit maintenant que le nouveau tarif prendra effet le 1er août.

—Le nouveau évêque d'Albany, Mgr. Burke, a été consacré dimanche. Plus de vingt évêques et prélats assistaient à la cérémonie.

—A Boston, Meyrick Waites, un typographe bien connu s'est suicidé en s'asphyxiant par le gaz dans un moment d'aliénation mentale.

—A Greencastle, Ind., à la suite d'une querelle de ménage, un fermier du nom de James Allen a tué sa femme à coups de revolver, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

—Jeudi après-midi, un nommé Amédée Quintin, charpentier, à New Bedford, Mass., s'est suicidé en se pendant. Il était âgé de 43 ans, et il laisse une veuve et neuf enfants.

—A Hudson, Mass., le feu a détruit la gare, les bureaux du téléphone, une fabrique de chaussures, le bureau de poste et quarante maisons d'habitation. Les pertes se montent à \$1,000,000 environ.

—A Lewiston, Me., M. le Dr L. J. Martel est dangereusement malade. Les médecins attribuent cette maladie à un empoisonnement du sang. Le docteur, à son insu, se serait piqué en faisant une opération à l'hôpital.

—La femme d'un nommé Mitchell Baker à Montgomery Vt., a perdu ses quatre enfants samedi. Il paraîtrait qu'elle a commis le crime sous l'influence de la morphine. Les deux époux comptaient 8 ans de mariage.

—Des rapports reçus du sud-ouest du Minnesota, annoncent qu'un terrible cyclone a traversé cette section. Il y a eu deux personnes tuées à Sleepy Eye et deux à Windom. Les pertes dans les campagnes et dans les villages sont considérables.

—A Chicago, après six heures de délibération le jury a rendu un verdict déclarant que Eugene Prendergast n'est pas aliéné et est, conséquemment, responsable du meurtre de M. Carter Harrison. S'il n'y a pas d'autres objections l'assassin sera pendu le 13 courant.

—La demande d'un certificat de doute raisonnable dans l'affaire d'Erastus Wiman, devait être faite devant le juge Barrett vendredi matin, mais, par consentement mutuel de la défense et de la poursuite, la demande a été renvoyée au 9 juillet. Pendant ce temps Wiman reste en prison.

VIBUX PAYS.

—Une explosion a eu lieu dans une mine à Legallid, dans les Asturies. On a retiré huit cadavres de la mine et 57 hommes manquent encore à l'appel.

—Une maison en cours de construction à Richebourg, en Bohême, s'est écroulée. Onze ouvriers ont été tués sur le coup et dix-neuf autres grièvement blessés.

—On dit que Santo a admis qu'un complot avait été tramé à Marseille pour assassiner M. Carnot et que c'est lui qui a été désigné par le sort pour l'exécuter.

—Le liquidateur du canal de Panama a signé un contrat avec une nouvelle compagnie, ayant un capital de 1,500,000 fr. et qui entreprendra d'achever le canal.

—Samedi, à Londres, le prince de Galles a inauguré un pont jeté sur la Tamise et appelé Tower Bridge. C'est une construction immense, du genre du pont Brooklyn.

—A Paris, M. Auguste Burdeau, républicain, a été élu président de la Chambre des députés, par 259 voix contre 157 données à son concurrent, M. Henri Brisson, radical.

—On annonce que Lord Russell Killowen, autrement connu sous le nom de Sir Charles Russell, a été nommé Lord Chief Justice d'Angleterre comme successeur de feu le Baron Coleridge.

—Le prince de Galles et le duc de Portland ont eu une prise en corps ces jours derniers et le premier s'est fait mettre l'œil au beurre noir. C'est le cas de dire que ça arrive dans les meilleures familles.

—En France, le premier ministre Dupuy reste en office, avec tout le personnel actuel du ministère. Le message d'inauguration du nouveau président, M. Casimir-Perier, a été lu au Sénat et dans la Chambre des députés mardi.

—A Buda-Pesth, Hongrie, dix maisons ont été brûlées et vingt-cinq autres ont été fortement endommagées par un incendie. Deux agents de police ont été tués et plusieurs pompiers ont été blessés en combattant les flammes.

—On annonce que M. Casimir Perier a annulé l'ordre suspendant le traitement de l'archevêque de Lyon et que tous les arrérages seront payés sans retard à ce dernier. Ceci est évidemment un nouveau pas dans la voie de la conciliation avec Rome.

—Pendant les régates qui ont eu lieu à Glasgow, le "Satania" a frappé le "Valkerie" en travers et la presque coupé en deux. Le yacht a sombré aussitôt. L'équipage a été sauvé. Le "Satania" a éprouvé des avaries qui l'ont empêché de prendre part aux courses.

—Une dépêche de Rome nous apprend que la présence au Vatican de plusieurs ecclésiastiques américains de haut rang est beaucoup commentée. La rumeur circule que des efforts sont faits en vue de faire rappeler Mgr. Satolli et d'abolir la délégation papale à Washington.

—Un terrible accident est arrivé sur la rivière Theiss, en Hongrie, dans lequel près de 200 personnes ont perdu la vie. Un bateau traversier, contenant 200 personnes, était tiré au milieu de la rivière quand la chaîne cassa tout à coup. Une panique s'en suivit, au milieu de laquelle tout le monde s'élança sur un côté du bateau, ce qui le fit chavirer. Environ deux cent personnes ont réussi à gagner la rive à la nage.

—Le vapeur "Péron", arrivant de Hong Kong, rapporte la nouvelle que l'épidémie qui sévit dans cette dernière place a augmenté. La maladie a de plus en plus de nouveaux districts. Du 7 au 14 juin, 701 personnes sont mortes de la peste et 75,000 Chinois se sont enfuis loin de la ville.

—On rapporte qu'un vaisseau chinois contenant un grand nombre de fugitifs a coulé à fond non loin de Hong Kong. Cinq soldats anglais, occupés à faire respecter les lois sanitaires, sont tombés victimes de la contagion.

LETTRE D'OTTAWA.

Nouveau procès cette semaine, devant la chambre, des turpitudes électorales des bleus et nouveau blanchissage de la part de la majorité servile du gouvernement. Le député Edgar a ramené devant la chambre les accusations de détournement des deniers publics au bénéfice d'un fond électoral corrupteur contre sir Hector Langevin et sir Adolphe Caron.

Il a fait le résumé du procès McGreevy et Connolly, démontrant que ceux qui avaient reçu condamnation n'étaient pas les plus coupables, que les instigateurs de ce vol gigantesque, ceux qui en avaient le plus directement profité, l'un d'eux surtout, sir Adolphe, était continué en place et faisait partie du gouvernement du pays, au grand scandale de la population et au grand déshonneur de la morale publique.

Les deux accusés directement interpellés se levèrent l'un après l'autre pour répondre. Sir Hector se borna à dire qu'il avait déjà eu son procès devant la chambre pour la même chose et qu'il en avait été acquitté. Il nia de nouveau avoir eu connaissance que les fonds devaient être versés par lui dans les élections, eussent été versés par les contracteurs. Sir Adolphe Caron fit une réponse où l'audace et le cynisme se disputaient la palme. Il se vanta de ses exploits et se déclara prêt à recommencer; puis la chambre par une majorité de 37, passa de nouveau l'éponge sur ces saletés. Triste, triste, trois fois triste!

L'on s'attendait à voir le Premier Ministre venir à la rescousse de son collègue et employer son habileté d'avocat retors à la défense de son collègue, mais il n'en fut rien, il resta bouche close, quoique pendant le discours de M. Edgar, il eut pris de copieuses notes. Il pensa probablement que le moyen le plus court d'en finir était celui qu'avait employé Sir Adolphe, et il ne voulait pas gêner l'effet d'un plaidoyer aussi brillant. Qu'était il besoin, du reste, d'un effort du Premier Ministre? Par ses applaudissements réitérés, et aux appels de Sir Hector, et aux effronteries de Sir Adolphe, la droite avait montré ses dispositions à blanchir quand même et l'on pouvait sans danger lui en confier la tâche, sans donner occasion au chef de l'opposition de triompher et c'est surtout cela que sir John Thompson aimait à éviter.

L'absence de discours de sir John Thompson sur la question Caron, vaut la réponse qu'il a faite l'autre jour à l'interpellation de M. La Vergne à propos de la pétition des Evêques: "C'est aux chambres à décider si cette pétition doit être distribuée ou non et elle sera transmise aux gouvernements provinciaux intéressés avec prière de prendre action sur icelle." Dans l'un et l'autre cas, le Premier se lave les mains et laisse faire les turpitudes comme les injustices, sûr toujours que sa majorité docile applaudira et sera contente. Jamais peut-être, chez aucun peuple du monde, une requête aussi respectable et aussi unanimement faite n'aura été traitée aussi cavalièrement. C'est à l'en pas pas croire ses yeux et ses oreilles. Sans être aussi insultant et aussi coupable, le silence de l'opposition sur la question n'en est pas moins désolant et indique une indécision qui frise la lâcheté. Le seul es-

poir qui paraît rester aux catholiques, espoir problématique, c'est le parlement impérial. Et dire qu'avec un peu d'énergie et de foi, de la part de nos représentants dans le cabinet et dans la chambre, ces questions auraient été réglées depuis longtemps. Le sens moral s'abaisse, la foi s'en va et le courage s'abatardit.

DE FERMONT

Actualités Politiques

—Le *Herald* croit que la session finira dans deux semaines. Dans ce cas elle aurait duré quatre mois.

—Il est rumeur que l'hon. Bowell sera "sircé" en récompense de ses services au sujet des relations du Canada et de l'Australie.

—Sir Oliver Mowat a déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans la rumeur allant à dire qu'il allait se retirer de l'arène politique d'Ontario.

—Le *Toronto News* nous apprend que M. Meredith n'a nullement l'intention de déserter son poste de chef de l'opposition à la législature d'Ontario.

—L'honorable L. P. Pelletier nie emphatiquement l'histoire publiée par l'*Electeur* disant qu'il y a un différend entre lui et le trésorier provincial, au sujet du paiement d'un certain compte de l'Asile de Beauport.

—La législature de Terre-Neuve est de nouveau prorogée, au 2 août cette fois. Le nouveau gouvernement est présumé avoir la majorité de la Chambre, grâce à l'invalidation d'un nombre suffisant d'élections au détriment du parti Whiteaway.

—Le *Mail* concède au gouvernement Mowat une majorité de 24; 59 libéraux et Patrons libéraux, 35 Tories, P. P. A. et Patrons conservateurs. Les derniers calculs du *Globe* donnent 50 libéraux, 26 conservateurs 15 patrons et 2 P. P. A.

—On s'attend ces jours-ci à des révélations renversantes. M. Tarte a donné avis à sir John Thompson qu'il ferait devant la chambre une motion concernant l'administration de la justice dans la province de Québec. Il promet des émotions à la chambre.

—Tous les journaux anglais complimentent M. Laurier du brillant discours qu'il a prononcé à la conférence intercoloniale, et le *Citizen*, journal ministériel, va jusqu'à dire que c'est été *à grand misfortune* si on n'avait pas eu l'occasion d'entendre le chef de l'opposition.

—On lit dans *La Minerve*:—

"Plusieurs journaux nous ont annoncé, ces jours derniers, que l'honorable M. McIntosh était nommé shérif du district de Saint-François. Cette nouvelle est assurément prématurée, car le conseil exécutif n'a été aucunement saisi de l'affaire."

—L'honorable Monsieur et madame Nantel sont arrivés mardi matin, d'Europe, après avoir fait un excellent voyage.

L'honorable ministre est parti le soir pour Québec, où il doit passer la semaine. Il est inutile d'ajouter que bien des affaires pressantes l'y attendent.

—L'hon. W. Harty, ministre des travaux publics et seul représentant de l'élément catholique dans le cabinet de M. Mowat, a offert sa démission, que M. Mowat a refusé d'accepter. Il y aura décompte à Kingston et si l'hon. Harty, qui se trouve actuellement défait par 4 voix, n'est pas déclaré élu, il se représentera dans une autre division.

P. S.—Le décompte des bulletins qui vient de se terminer, donne une majorité de une voix à M. Smyth l'adversaire de l'honorable M. Harty.

EN FRANCE.

LES FUNÉRAILLES DE M. CARNOT.

Les funérailles du président Carnot ont eu lieu dimanche, et des milliers de personnes venues de toutes les parties de la France y ont assisté.

La température était splendide et dès l'aube les rues se sont remplies de curieux avides de jeter un regard sur la procession et le char funéraire portant les restes du regretté défunt. Plusieurs portaient des insignes de deuil et tous les principaux édifices sur le parcours de la procession avaient été tendus de noir. La façade du Panthéon était littéralement couverte de tentures noires disposées avec un goût exquis.

L'église Notre Dame et le Palais Bourbon avaient aussi été décorés de la même manière. On avait placé des tentures noires un peu partout; il y en avait même sur les réverbères et sur les bateaux de la Seine.

A dix heures et quart, la fanfare républicaine joua la marche funéraire de Carnot spécialement composée pour la circonstance par Glazier; le vicaire de la Madeleine fit la levée du corps. Au moment où les porteurs levaient le cercueil sur leurs épaules le canon de l'Esplanade des Invalides tira le premier des cent un coups de canon réglementaires.

Ensuite la procession, composée du nouveau président, de tous les dignitaires de l'Etat, des corps diplomatiques, des députés venus de partout, et d'une foule immense, se mit en marche pour se rendre à la cathédrale Notre-Dame.

Au chœur, on remarquait Mgr Ferrald, le nonce apostolique, le cardinal

Langenieux, de Reims, le cardinal Richard, de Paris, les évêques de Lyon, de Sens et de Beauvais. L'orgue était tenu par Saint-Saëns et le service a été célébré par le doyen de l'Escaille.

Le sermon a été prononcé par Son Eminence le cardinal Richard, archevêque de Paris.

Après le service le corps du défunt a été transporté au Panthéon. Les décorations intérieures de l'édifice étaient semblables à celles qui ont servi lors des funérailles de Victor Hugo.

Un magnifique discours a été prononcé par M. Challeme-Lacour, président du sénat.

M. de Mahy, 1er vice-président de la chambre, a parlé au nom de ce corps et le premier ministre Dupuy a fait un véritable chef-d'œuvre d'éloquence en parlant au nom du gouvernement.

La dernière partie de son discours a été surtout fort touchante.

Aucun homme public dont les funérailles ont eu lieu à Paris, dans ces derniers temps, n'a reçu autant de respect et de profonde douleur que le noble citoyen qui vient de disparaître.

Mme Carnot n'a pu suivre la procession et s'est fait conduire à l'église dans sa propre voiture.

La présence du nouveau président dans le cortège, en dépit de la coutume et des anarchistes, a capturé le cœur de la France.

A Rome, à Berlin, à Londres et à Vienne, des services funebres solennels ont été chantés en mémoire de M. Carnot, à la même heure que les funérailles à Paris.

NOTRE FÊTE NATIONALE

Notre fête nationale a été célébrée lundi par la société St. Jean Baptiste, de cette ville, avec beaucoup de pompe et d'éclat, la seule partie du programme qui laissait à désirer quelque peu, peut-être, était la procession qui n'était pas aussi nombreuse, ni aussi variée que les années passées; tous les autres événements de la journée ont eu un plein succès.

De bonne heure, lundi matin, les sociétés canadiennes, réunies à la salle Murray, partaient pour Sherbrooke-Est, à l'église St. Jean Baptiste, où a eu lieu la messe solennelle. M. l'abbé J. A. Lefebvre officiait, assisté de M. l'abbé Leclerc comme Diacre et de M. l'abbé Dodier comme Sous-Diacre.

Le sermon fut donné par M. l'abbé J. D. O. Godin, curé de St. Elie d'Orford. Un morceau de choix que ce discours à la fois patriotique et religieux, parlant de Dieu et de la patrie, et résumant dans une même pensée l'idée du salut éternel et de l'honneur national, rappelant les gloires de notre histoire pour offrir à l'émulation de tous l'exemple des vertus pratiquées par nos ancêtres et stimulant le patriotisme à la pratique des enseignements de l'église.

C'est l'Union Musicale qui s'était chargée du chant. Dire qu'elle s'est acquittée de sa tâche avec honneur, c'est trop peu; c'est un véritable succès que cette jeune institution a remporté; nous avons entendu des connaissances exprimer l'opinion que la partie musicale de la messe avait tout simplement été exécutée à la perfection. Nous ne mentionnerons cependant que l'*Ave Maria* de l'offertoire, dans lequel Mme Beaudoin faisait le solo, qui nous a plus particulièrement frappé. Exécuté dans de telles conditions, le chant devient une véritable prière, qui s'élève suave et pure vers Dieu, une méditation de l'âme, et portant dans son recueillement extatique toutes les aspirations du cœur vers l'éternel.

Melle Ida Biron, accompagnée par M. J. F. Leblanc, précédée d'un commissaire ordonnateur, fit la quête du côté de l'épître et Melle Elizabeth Tôt, accompagnée par M. Arthur Blouin, avec aussi un commissaire-ordonnateur, du côté de l'évangile.

Après la messe, le programme de la fête donnait des discours patriotiques, mais le soleil était ardent et sur la place de l'église où se tenait la foule, les ombrages frais étaient rares, aussi fut-il sagement décidé de raccourcir cette partie du programme, remettant à la démonstration de l'après-midi l'opportunité de l'expression des élan patriotiques. Dirent quelques mots cependant: MM. Mulvena, président de la St. Patrice, Hébert, président de l'Union St-Joseph, Fortier, président des Forestiers Catholiques, Lenthier, consul américain, Panneton, député de Sherbrooke, et Héroux, secrétaire de la société St-Jean-Baptiste.

La procession se forma ensuite et défila, bannières au vent, musique en tête, avec ordre, par les rues splendidement décorées et pavées, du Con seil, Avenue Bowen, Windsor, du Pont et King, pour se disperser en face de la salle Murray. Le jeune enfant de M. Joseph Simoneau, de Sherbrooke, faisait avec son agneau blanc un adorable petit St. Jean Baptiste. M. Bernier représentait Jacques Cartier et M. Omer Bégin, le chef indien.

A l'extrémité nord de l'avenue Bowen, M. Geo. Boulanger avait établi un campement indien, où les sauvages et les squaws sautèrent en passant la procession.

Dans l'après-midi, à deux heures eut lieu, au parc Victoria, une imposante démonstration. La société St. Jean Baptiste, au nom des Canadiens français de Sherbrooke, posait une pierre angulaire, dédiée à Jacques Cartier, le hardi découvreur du Canada, sur le piédestal du monument du centenaire

des Cantons de l'Est. La pierre, sortie de la carrière de la compagnie Moir de Stanstead, est un bloc de granit poli sur deux faces et portant d'un côté le nom du célèbre navigateur malouin et de l'autre l'inscription la suivante: *Grati Nepoles Posuerunt, A. D. 2 Jul. 1894*. Auparavant, avait été introduit et scellé dans la pierre, par le président de la société St. Jean Baptiste lui-même, un fragment de muraille, détaché par M. J. A. Chicoyne, lors de son voyage en Europe, des ruines du manoir qu'habitait Jacques Cartier, à Limoilou, près St. Malo. La bénédiction de la pierre angulaire fut faite, en présence du maire de Sherbrooke et d'une grande foule recueillie et attentive, par M. l'abbé J. A. Lefebvre, curé de Sherbrooke-Est.

Après la cérémonie, tout le monde se rendit sous l'ombre des grands arbres du Parc Victoria où, sur une estrade improvisée, pendant une partie de l'après-midi, des discours de circonstance furent prononcés par les orateurs, invités à tour de rôle, par le président de la société St. Jean Baptiste, à porter la parole. Nous avons entendu là de bons et solides discours, pleins d'un patriotisme éclairé et sincère, d'éloquents manifestations d'amour du sol natal, de chauds élan venant du cœur et célébrant nos gloires comme nos vertus nationales. Nous serions heureux de pouvoir reproduire en entier ces belles pièces d'éloquence, mais il nous est impossible de le faire.

Les orateurs du jour ont parlé dans l'ordre suivant: M. l'abbé J. A. Lefebvre, M. Dallaire, conférencier agricole du gouvernement, M. le Dr. Fréreau, M. J. A. Chicoyne, M. B. Lenthier, M. F. H. Hébert. Ces éloquentes orateurs furent religieusement écoutés par la foule nombreuse qui, après les discours, se dispersa dans la magnifique boiserie du parc, pour jouir des frais ombrages et de la brise embaumée des senteurs du bois.

Les jeunes gens organisèrent aussi des courses à pied qui furent très intéressantes. Au dire de tous, la démonstration de l'après midi a été très belle et très digne, et le pique-nique qui s'en est suivi, l'un des mieux réussis du genre sous tous les rapports. Nous devons des félicitations à nos compatriotes pour la manière dont ils ont fait les choses en cette occasion.

Dans la soirée, tous ceux qui ont pu se le permettre se sont rendus à la salle du patinoir pour entendre l'interprétation par nos amateurs du drame *Les Pastres Rouges*.

Nous avouons sincèrement avoir été pris par surprise. Nous confessons que nous avions des appréhensions, des craintes, et que nous traitions en nous-même d'audacieuse l'entreprise de nos amateurs. Mais tout cela s'est dissipé comme par enchantement, dès le premier acte, lorsque nous avons pu constater l'assurance, l'aplomb et le naturel déployés par les acteurs. Nous avons aussi vite reconnu, dans la disposition des scènes, dans l'agencement des tableaux, dans l'exécution des coups de théâtre, comme aussi dans le jeu dégagé des acteurs, une main exercée, et M. de Bellefontaine, le directeur, nous permit de le féliciter sincèrement de son succès de lundi soir. Ce compte rendu a déjà pris de telles proportions que nous nous voyons forcé de ne pas entrer dans l'analyse de la pièce et de chacun des rôles, mais qu'il nous suffise de dire que de l'aveu unanime des auditeurs, l'interprétation de ce drame a été un succès sans précédent dans nos annales dramatiques, quelques uns des principaux rôles surtout ont été rendus avec une perfection étonnante. Nos chaleureuses félicitations à tous ceux qui y ont pris part.

L'orchestre Clapin, à l'ouverture et entre les actes, jetait sa note harmonieuse dans la salle et reposait les spectateurs des vives émotions du drame.

Nous avons salué avec plaisir aussi, à cette soirée, la première apparition du quatuor Gounod, récemment formé en cette ville. Ces messieurs nous ont donné un brillant morceau bien exécuté qui leur a valu les applaudissements réitérés de l'auditoire et un rappel énergique.

Ainsi se termina la célébration de notre fête nationale, et l'on peut dire qu'en somme la St. Jean Baptiste de 1894, à Sherbrooke, comptera comme l'une de nos belles fêtes.

LE SHERIFAT

La Presse est mal renseignée lorsqu'elle dit:

"Les journaux qui ont annoncé la nomination de l'honorable John MacIntosh au poste de shérif du district de St. François ont anticipé sur les événements. Aucune nomination n'a encore été faite. Si M. McIntosh n'est pas nommé, il se peut que la succession de M. Terrill tombe entre les mains de M. Picard, ancien député de Richmond et Wolfe."

M. Picard est à son poste, au bureau des terres de la couronne, à Sherbrooke, et ne songe nullement au shérif, auquel il se considère probablement heureux d'avoir échappé, vu le sort fatal qui semble, comme un autre Barbebleu, s'acharner à tous les titulaires de ce poste devenu périlleux. La nomination de M. McIntosh est décidée; si l'ordre en conseil n'est pas passé, si la chose n'est pas encore faite, c'est que le gouvernement a quelques ficelles préparatoires à faire jouer, et qu'il prend son temps pour le faire.

TERRIBLE ACCIDENT SUR LE C. P. R.

Le train express qui va de Montréal à Halifax et qui passe ici, à Sherbrooke, vers minuit, est tombé à bas d'un pont, lundi matin, vers cinq heures, près de la station Moosehead, dans le Maine. Trois pesantes pièces de bois avaient été placées sur les rails, à peu près à un tiers du pont, dans le but évidemment de causer un désastre, l'une d'elle a été trouvée coupée en deux par la locomotive et les deux autres rejetées au loin, et l'on a découvert que les freins avaient été appliqués le plus fortement possible, indiquant que l'ingénieur, qui est mort, a du voir l'obstacle avant la collision. Le coup a été si violent que le pont s'est effondré et que la locomotive entraînant le char de poste et à bagage et un char de seconde classe, a culbuté dans le ravin; le char de première et le char d'ordinaire sont restés sur la voie.

Les personnes qui ont perdu la vie dans l'accident sont l'ingénieur, Fred. Leavitt, de McAdam, N. B., le commis des postes Walter Starkie, de St. Jean, N. B., l'agent de station de Greenville, Me., A. C. Foss, (M. Foss est le fils de E. S. Foss, huissier et encaisseur, de Sherbrooke), un nommé Hoyt et un inconnu passager de seconde classe. Les blessés plus ou moins grièvement, sont: M. McDonald, chauffeur; M. K. Kelly, préposé aux bagages; M. C. Grant, agent de station à Jackman; M. Devine, marchand de journaux; M. Shirefelt, messenger d'express.

CONDOLEANCES

A une réunion des Forestiers Indépendants tenue le jeudi, 28 juin dernier, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Adopté: Sur une motion de Wm. Murray, secondé par F. H. Hébert, que les membres de la Cour St. Michel, No. 1193 ont appris avec douleur la mort d'un de leur membre fondateur, M. A. H. Camirand, arrivée le 21 juin dernier.

Que les membres de cette cour saisissent l'occasion de leur première séance pour exprimer à la famille du regretté défunt leurs sympathies les plus sincères pour la rude épreuve qu'elle vient de subir.

Proposé par A. M. Béchard, secondé par J. P. Royer que copie de la présente résolution soit adressée à la famille de notre regretté confrère, ainsi qu'aux journaux de cette ville.

Par ordre,

ALF. LANCTOT, Sec.

A une assemblée du club St. Jean, tenue le 30 juin dernier, le président fit allusion en termes émus à la mort de leur ex-membre, feu A. H. Camirand, et les résolutions suivantes furent adoptées:

Proposé par M. P. Desaulniers, secondé par M. H. Préfontaine:

10. Que les membres de ce club ont appris avec un profond chagrin la mort de leur vice-président A. H. Camirand, dont la générosité et le dévouement ont grandement contribué à la prospérité du club;

20. Que les membres de ce club sympathisent à la douleur de la famille Camirand si cruellement éprouvée; et que copie des présentes résolutions soit adressées à Madame Camirand.

Par ordre,

SEC. CLUB ST. JEAN.

Hood's Guérit.

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravaganante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD GUERIT.

Hood's Pills aident la digestion.

NOTES LOCALES.

Vendredi

Pour les maladies du foie, la bile, etc., prenez les pilules Indiennes de Larose.

Un nouveau journal, *La Sentinelle*, vient de paraître à Nobsong, Ont. C'est une édition de *La Croix*, de Montréal. Succès au confrère.

La retraite ecclésiastique s'ouvrira, au séminaire, le 6 août prochain. Elle sera préchée par M. l'abbé Le-coq, P. S. S., du séminaire de Montréal.

Les pluies incessantes causent des dommages énormes aux pommes de terre. Une bonne moitié de la récolte ne résistera pas, dit-on, à cet arrosage diluvien.

M. Charles Brosse a fait des réparations considérables, à sa maison, rue Windsor, à Sherbrooke-Est; ainsi réparée et peinte à neuf, elle fait l'effet d'un très joli cottage.

Après une absence assez prolongée *Le Manitoba* nous arrive de nouveau. Nous sommes heureux de voir notre confrère paraître aussi vigoureux que jamais. Nos meilleurs souhaits.

M. Elie Vallée, maître de poste de Tring Station

—L'Alliance nationale, branche de Sherbrooke, avait envoyé un délégué pour prendre part à la célébration de notre fête nationale et était représentée dans les rangs de la procession par dix de ses membres.

—Lundi, jour de la fête de la Confédération, les bureaux publics, les banques, les magasins et les places d'affaires en général étaient fermés et la célébration de la fête nationale des Canadiens français, ainsi que la visite des militaires du 6ème fusiliers, donnaient à notre petite ville une physionomie, un air de fête tout à fait animés.

—Nous venons de recevoir la troisième édition d'un guide excessivement utile publié par le Grand-Tronc pour l'avantage des voyageurs durant la belle saison. Ce travail, qui contient une foule de renseignements et de gravures, a été préparé sous la direction de M. D. O. Pease, agent de district des passagers. Les personnes à la recherche des meilleurs "sporting resorts" feraient bien de consulter ce guide.

—Les membres de la fanfare Harmonie ont eu leurs élections annuelles, cette semaine. M. L. H. Olivier a été élu président, M. F. Fleury vice-président, M. Félix Brunelle secrétaire, et M. E. Gatin trésorier. A cette même séance, il a été décidé, sur une réponse favorable reçue par câblegramme, de retenir les services comme directeur, de M. Aurale, de Mascara, Algérie, clarinettiste et professeur et musicien enseignant distingué. Ce monsieur sera ici dans le courant de l'été, pour prendre la direction de la fanfare.

—Un accident d'où il est sorti vivant d'une manière presque mystérieuse, est arrivé à M. Wilfred Turgeon, vendredi dernier. Il était à peindre le toit d'une maison sur la rue Grove, lorsque tout-à-coup, l'échelle qui le tenait est partie et il est tombé à la renverse, se voyant précipité de la hauteur d'une vingtaine de pieds sur le trottoir, la tête la première. Il a pu se relever, mais le choc avait été terrible. Heureusement il n'en est résulté que quelques contusions à la figure et une foulure des mains.

—C'est avec peine que nous avons à enregistrer une rechute de M. le magistrat de district Rioux qui venait à peine de se rétablir de sa grave indisposition de l'hiver dernier. Cette fois c'est une attaque de paralysie et une menace de congestion cérébrale qui le terrasse de nouveau. L'on a eu pendant quelque temps de sérieuses craintes et on lui a même administré les derniers sacrements de l'église mercredi dernier. L'on nous dit qu'aujourd'hui cependant, les médecins entretiennent quelque espoir de le sauver encore une fois.

—Le huitième pèlerinage associé des fidèles du diocèse de Sherbrooke, sous le patronage de Mgr P. LaRocque, aura lieu vers le milieu de juillet. Le départ de Sherbrooke est fixé au 17 juillet au soir. Les billets seront bons pour revenir l'un des quatre jours suivants. Des taux réduits ont été obtenus sur toutes les lignes de chemins de fer. Trois trains spéciaux seront mis à la disposition des pèlerins : deux sur le Grand Tronc et un sur le Québec Central. Le programme de ce pèlerinage est le même que celui des années passées.

—La visite des 6me Fusiliers de Montréal a jeté pour quelques jours un peu d'animation dans notre ville ; pendant un temps les habits rouges ont dominé dans les rues. Arrivés ici samedi soir, après une magnifique excursion sur le lac Memphremagog, ils ont reçus par les autorités civiles et par les officiers du 53me et sont allés prendre leurs quartiers sur le terrain de l'exposition. Dimanche ils sont allés à l'office, à l'église méthodiste, accompagnés par le 53me au complet. Lundi, ils ont paré dans les rues, ont eu des réceptions, se sont livrés au sport dans l'après-midi sur les champs de course de l'association agricole et ont laissé Sherbrooke par le C. P. R., tard dans la soirée. Pendant leur séjour ici, officiers et soldats se sont bien conduits et se sont fait beaucoup d'amis et d'admirateurs parmi notre population.

—L'assemblée annuelle de la Compagnie du Québec Central a eu lieu à Londres le 4 juin dernier, sous la présidence de M. Edouard Dent. En proposant l'adoption du rapport le président a déclaré que les revenus de l'an passé ont été de \$288,699 ou \$2,019 inférieurs à ceux de l'an dernier. Un dividende de 1 par cent a été déclaré et une somme de \$2,662 portée au fonds de réserve. Cette diminution dans les revenus est due à la dépression du commerce des Etats-Unis. Il est bon de noter que le Québec Central transporte une quantité considérable de bois aux Etats-Unis. Ce genre de trafic est diminué considérablement depuis six mois entre le Canada et la république voisine. Le président donna aussi des détails sur le nouvel embranchement de Tring au Lac Mégantic et le rapport fut adopté.

—L'assemblée annuelle de la Compagnie du Québec Central a eu lieu à Londres le 4 juin dernier, sous la présidence de M. Edouard Dent. En proposant l'adoption du rapport le président a déclaré que les revenus de l'an passé ont été de \$288,699 ou \$2,019 inférieurs à ceux de l'an dernier. Un dividende de 1 par cent a été déclaré et une somme de \$2,662 portée au fonds de réserve. Cette diminution dans les revenus est due à la dépression du commerce des Etats-Unis. Il est bon de noter que le Québec Central transporte une quantité considérable de bois aux Etats-Unis. Ce genre de trafic est diminué considérablement depuis six mois entre le Canada et la république voisine. Le président donna aussi des détails sur le nouvel embranchement de Tring au Lac Mégantic et le rapport fut adopté.

—L'assemblée annuelle de la Compagnie du Québec Central a eu lieu à Londres le 4 juin dernier, sous la présidence de M. Edouard Dent. En proposant l'adoption du rapport le président a déclaré que les revenus de l'an passé ont été de \$288,699 ou \$2,019 inférieurs à ceux de l'an dernier. Un dividende de 1 par cent a été déclaré et une somme de \$2,662 portée au fonds de réserve. Cette diminution dans les revenus est due à la dépression du commerce des Etats-Unis. Il est bon de noter que le Québec Central transporte une quantité considérable de bois aux Etats-Unis. Ce genre de trafic est diminué considérablement depuis six mois entre le Canada et la république voisine. Le président donna aussi des détails sur le nouvel embranchement de Tring au Lac Mégantic et le rapport fut adopté.

—L'assemblée annuelle de la Compagnie du Québec Central a eu lieu à Londres le 4 juin dernier, sous la présidence de M. Edouard Dent. En proposant l'adoption du rapport le président a déclaré que les revenus de l'an passé ont été de \$288,699 ou \$2,019 inférieurs à ceux de l'an dernier. Un dividende de 1 par cent a été déclaré et une somme de \$2,662 portée au fonds de réserve. Cette diminution dans les revenus est due à la dépression du commerce des Etats-Unis. Il est bon de noter que le Québec Central transporte une quantité considérable de bois aux Etats-Unis. Ce genre de trafic est diminué considérablement depuis six mois entre le Canada et la république voisine. Le président donna aussi des détails sur le nouvel embranchement de Tring au Lac Mégantic et le rapport fut adopté.

—Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'Indépendant, de Hamburg, Ont., dit : "Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection au foie ; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shiloh et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez W. H. Griffith, pharmacien."

PERSONNEL

—Mlle Gray, de Montréal, fille de M. H. R. Gray, pharmacien, est actuellement en visite à "Birklands," résidence de M. John Mulvena, Sherbrooke Est.

—M. A. Paré, de Lachine, est venu passer quelques jours avec ses anciens amis de Sherbrooke, la semaine dernière. Tous ont été fort heureux de trouver l'ami Adhémar en bonne santé.

—Les Rvds Frères du Sacré-Cœur sont partis lundi, pour Arthabaskaville, où ils passeront leur vacances et prendront part à la retraite annuelle de la communauté, qui aura lieu, le 12 août prochain, à leur maison mère.

—M. H. R. Blanchard, notaire et coroner, de St. Hyacinthe, et son fils, M. Victor Marsereault, jr., étaient en notre ville au commencement de la semaine, de retour de Cookshire, où ils étaient allés rendre visite à la famille Bélanger.

—La fanfare Harmonie est allée, jeudi soir, s'écouter l'un de ses membres M. E. P. Bédard, à l'occasion de son récent mariage. Inutile d'ajouter que nos musiciens ont été très réçus par leur confrère agréablement surpris de leur aimable et harmonieuse visite.

—M. et Mme H. Fortier, de cette ville, célébraient leurs noces de cristal, le quinzième anniversaire de leur mariage, mardi dernier. A cette occasion, ils reçurent de nombreux cadeaux et ouvrirent les vastes salons de leur magnifique résidence de l'Avenue Bellevue à l'élite de la société Sherbrookoise. Plus jolie et plus agréable soirée se voit rarement, tel fut le verdict général des invités.

—M. l'abbé J. L. H. Roy, supérieur du séminaire St. Charles, est allé au Cap de la Madeleine, diocèse des Trois Rivières, pour assister à un triduum en l'honneur du deuxième centenaire de l'érection de la confrérie du St. Rosaire dans l'église du Cap, qui a eu lieu dimanche, lundi et mardi. C'est la seule église où la Confrérie du T. S. Rosaire a été érigée canoniquement, en Canada. Cette érection a eu lieu en 1694 sous le pontificat d'Innocent XII. Le Cap de la Madeleine est la paroisse natale de M. l'abbé Roy.

—Le capitaine Sweeney, E. U. A., San Diego, Cal., dit : "Le remède contre le catarrhe Shiloh est le premier qui m'ait jamais fait aucun bien." Prix, 50 cents. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Tingwick

—La semaine dernière, un incendie a détruit la grange de M. Martin Cory. C'est un bâtiment de 120 pieds de long qui a été entièrement consumé. Au moment de l'incendie, il y avait 20 tonnes de foin dans la grange et M. Cory a aussi perdu tous ses instruments aratoires, faneuses, rateau, etc., etc.

Lennoxville

—On a commencé, il y a un mois, des réparations importantes à notre église. A l'extérieur de nouvelles fondations sont posées. L'intérieur est remis à neuf. On érige aussi en même temps une nouvelle sacristie. Les travaux sont faits à la journée sous la surveillance de M. J. B. Verret, architecte, qui a préparé les plans.

Weedon Centre

—Le magasin de M. N. P. Tanguay a été visité par des voleurs vendredi de la semaine dernière. Le coffre de sûreté a été défoncé et \$30 ont été enlevés ainsi que trois lettres enregistrées, dont l'une contenait un chèque de \$200, qui heureusement n'était pas endossé. On n'a pu retracer jusqu'à présent les auteurs de ce méfait.

Stanstead

—Le Révérend M. Holmes a réussi à faire souscrire et payer quatorze mille piastres pour éteindre la dette du Wesleyan College, de Stanstead. Cette somme n'a certes pas été réunie sans travail, mais c'est un beau résultat. Les huit cents piastres que le collège payait annuellement pour le service des intérêts, pourront maintenant être employées aux dépenses ordinaires.

—Le Journal, de Stanstead, fait des vœux pour que M. M. F. Hackett soit appelé à remplacer M. McIntosh dans le ministère.

Windsor Mills

—M. Onésime Dion, de Sherbrooke, a loué l'hôtel Union qu'il a rebaptisé sous le nom de l'hôtel Windsor. M. Dion se propose d'en faire un établissement de première classe. Les voyageurs y trouveront une excellente table et de bons lits. Une salle d'échantillons sera à la disposition des commis voyageurs. Une écurie de louage est attachée à l'établissement. A l'occasion de l'ouverture du "Windsor," nous félicitons le nouveau propriétaire qui leur fit gracieusement les honneurs de son nouvel établissement.

Waterloo

—Le Waterloo Advertiser a un mot piquant pour définir l'utilité de M. Clarke Wallace dans le ministère. "Il est payé \$6,000 par année pour entretenir le vote orangiste en guise de queue au cerf-volant tory."

—M. le magistrat de district Rioux, de Sherbrooke, était en cette ville lundi et mardi de la semaine dernière, pour entendre diverses causes, fixées devant lui.

—Le fromage n'a subi aucun changement durant la dernière huitaine ; il est toujours à 87 et 9c. Le prix du beurre a éprouvé une légère hausse ; on compte de 19 à 20 pour beurre, et de 16 à 17c pour produit domestique.

—Lundi le 18 juin dernier, M. Alfred Robert, de Ste-Anne, a été victime d'un pénible accident. Il se rendait au village lorsqu'en descendant une côte la voiture a touché un cheval qui s'est mis à ruer, le frappant avec son sabot en pleine figure, la lui brisant en partie et lui faisant une plaie hideuse.

Rock Forest

—Les catholiques de Rock Forest ont pas une église qui peut appeler vaste, mais pour la propreté et l'apparence impressionnante de l'intérieur, nous ne pensons pas qu'elle puisse être beaucoup surpassée. Nous conseillons à nos citadins qui passent à Rock Forest d'entrer y faire une visite.

—On a commencé à faire les foins dans Orford. Sans promettre d'être aussi forte que l'année dernière, la récolte paraît devoir être bonne, et nous croyons que le foin sera d'excellente qualité. Les grains jaussent à certains endroits.

Wotton

—Le pique-nique annuel de l'association conservatrice du comté de Wolfe a eu lieu le 27 juin, à Wotton, avec succès. Le village était rempli de décorations et la musique a été fournie par le fanfare de l'endroit. Les différents villages du comté étaient représentés. L'hon. Louis Beaulieu, commissaire de l'agriculture de la province de Québec, a prononcé le discours de circonstance, dans lequel il a traité les questions agricoles. Parmi les invités étaient présents MM. les députés Cleveland, McDonald, Chicoine et Bédard. Ces messieurs ont aussi prononcé des discours.

St. Jean

—M. J. M. Fortier, le grand cigarière de Montréal, et sa famille ont loué plusieurs appartements à l'hôtel du Canada dans l'intention de passer la belle saison au milieu de nous.

—Une bagarre a eu lieu entre les soldats de l'Ecole Militaire et la police de St. Jean. La police a dû employer la rigueur pour se rendre maîtres des perturbateurs. Deux sont dans les cachots des casernes et deux autres à l'hôpital. Deux constables se sont servis de leurs bâtons, après qu'ils eurent été assaillis par les soldats qui se servaient de leur ceinture pour les assommer. Les soldats sont en bonne voie de guérison.

Cookshire

—Il faisait un chaleur atroce le jour de la fête de la Puissance, mais les courses au trot ont eu lieu quand même. Environ 600 personnes se sont rendus sur le terrain et ont bravé les ardeurs du soleil tout le temps que ces courses ont duré. Gold Star, appartenant à H. Ingram a gagné facilement le concours des chevaux 2.50 ; Eva, la propriété de B. J. Smith a remporté le prix des 2.32 et Silverton de M. G. F. Terrell est arrivé bon premier dans la course des 2.27. Il y a eu aussi course en bicyclette entre MM. Ayerst et Dabuc, le premier l'emportant sur son concurrent.

Asbestos

—Les affaires sont reprises depuis que la réouverture de la mine emploie environ deux cents hommes qui sont régulièrement payés chaque semaine. Deux magasins qui étaient fermés ont réouvert leurs portes et font de bonnes affaires. Nous avons maintenant quatre magasins, un bureau de poste, une boulangerie, un salon de coiffeur, une boutique de forge, une fabrique de voitures, une fromagerie, tout un village, quoi !

—Il se fait actuellement des explorations et des préparations à l'exploitation de la mine de cuivre et d'argent sur la terre de M. Lyons et l'on assure que la mine est riche et facile d'exploitation.

Arthabaskaville

—Le procès de Goodfellow, dont nous avons parlé dans les précédents numéros, accusé de tentative de meurtre sur la personne du jeune Johnson s'est terminé samedi soir et à 7 h. 30 les jurés rapportaient un verdict de non-coupable. Goodfellow avait plaidé coupable sur une accusation de voies de fait.

—Goodfellow a été condamné à deux ans de prison, mais comme depuis son offense il a déjà passé huit mois dans la prison de ce district, il ne lui reste que seize mois de prison.

—L'aiselle a eu son procès pour incendie criminel des granges de William Mitchell, de Drummondville. Il n'avait pas d'avocat pour se défendre et sa culpabilité ayant été démontrée au-delà de tout doute, il a été déclaré coupable par le jury et condamné au pénitencier pour la vie par le juge.

Cookcook

—Mr. Léon Blain, antrefois de cette ville a été tué accidentellement mercredi à Berlin, Falls, N. H., où il demeurait depuis une couple d'années.

—Un des employés de ce bureau étant allé prendre un verre d'eau, fut très surpris de retirer de la pompe un petit lézard, d'environ un pouce de long.

—La distribution des prix a eu lieu mercredi dernier au Convent de la Présentation de cette ville. Comme d'ordinaire cette distribution est privée, M. le Grand Vicar McAnley ayant seul accès à cette démonstration. Les Révérends Sœurs sont très satisfaites de l'ouvrage de leurs élèves pour l'année courante, surtout de leurs diplômées, qui ont reçues leurs brevets, sans en excepter une seule.—L'Étoile.

—Le Cookcook Observer dit que M. Hackett, M. P., n'acceptera de remplacer M. McIntosh dans le cabinet Taillon que si celui-ci a un portefeuille à lui offrir.

Marbleton

—Le fameux procès de Glasscock vs Oughtred vient de se terminer. L'hon. juge Tait a rendu jugement condamnant le défendeur à payer la somme de \$150 de dommages avec les frais d'une action de ce montant, moins les frais d'enquête, c'est à dire que les deux parties y sont perdantes, l'une plus que l'autre, voilà tout. Le demandeur poursuivait pour plusieurs mille piastres, la différence des frais qu'il aura à payer et ses frais d'enquête qui sont considérables absorbent le montant qui lui est accordé et beaucoup au-delà. C'est le temps d'appliquer l'histoire de la vache laitière dont le lait tombe dans la chaudière de l'homme de loi, pendant que deux voisins s'en disputent la possession, seulement dans le cas actuel ce sont les sténographes qui ont la plus grosse part. Pour une simple affaire d'assaut, que trois personnes seulement avaient vue, l'on a trouvé moyen de faire entendre 89 témoins, de part et d'autre, aussi les frais d'enquête sont-ils énormes et laissent dans l'ombre les honoraires des avocats et le montant du jugement.

Thetford Mines

—La St-Jean Baptiste a été célébrée cette année à Thetford avec un éclat vraiment remarquable. Jamais, dans le comté de Mégantic, on n'a vu démonstration plus enthousiaste. Grâce à l'initiative de M. Smith, président du comité général de la St-Jean-Baptiste, on avait retenu les services de la fanfare de Ste-Julie qui a fait les frais de la musique. Tout le village de Thetford était pavé, les rues bordées d'étables et ornées de sept magnifiques arcs de triomphe. La fête a commencé le dimanche soir par un magnifique concert à la suite duquel ont lieu une procession au flambeau avec une illumination du village et des montages voisines. Lundi, la messe solennelle fut chanté par M. l'abbé Soucy et le sermon donné par M. le curé de D'Auteuil. Après la messe, défilé des chars allégoriques, procession et discours par M. M. Smith, Fréchette, M. P., W. King et J. C. Noël. Ces fêtes, dont les populations du comté de Mégantic garderont longtemps le souvenir et où l'on a vu les Ecosais riva-

liser de zèle avec les canadiens, se sont terminées lundi soir par un nouveau concert et un magnifique feu d'artifice.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castor.
Quand elle fut enve, elle en voulut encore ;
Quand elle devint plus grande, elle disait : Je l'ado.
Depuis tous ses enfants ont pris du Castor.

Mères! Mères!

C'est le temps de prendre une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Sassa-paille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toutes douleurs de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.
M. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. W. B. Griffith, agent, Sherbrooke, P. Q.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de G. W. AYER & CIE, March

Vente à l'Encaen le Samedi, 7 Juillet 1894

Le soussigné vendra par encaen public, à la résidence de MME C. ABBOTT, MARGO, sans réserve, tous les effets mobiliers appartenant à la faillite ci-dessus. Pour les détails, voir les petites affiches. Conditions : Comptant. Vente à 2 h. P. M. Miller & Griffith, Curateurs. Encaen

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François, No. 461.

DANS LA COUR SUPERIEURE DAME EMMA A. BOYER, du village de Windsor Mills, dans le district de St. François, épouse de Patrick F. Dooley, du même lieu, surintendant de moulins à papier, demanderesse. Le dit PATRICK F. DOOLEY, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le vingt-huitième jour de juin mil huit cent quatre-vingt-quatre.

F. CAMPBELL, Proc. de la demanderesse. Sherbrooke, le 29 juin 1894.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François, No. 986.

Dans la Cour de Circuit pour le District de Saint-François. Le vingt-septième jour de juin mil huit cent quatre-vingt-quatre. Demandeur, THOMAS GAUGHAN, du canton de Newport, dans le dit district. Défendeur, L. C. BELANGER, Procureur du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François, No. 990.

Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Richmond, à Richmond. Ce vingt-sixième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-quatre. Demandeur, ELIAS M. STEWART, de la ville et comté de Richmond, dans le district de St. François, horloger et bijoutier, faisant affaires sous les noms et raison de A. Stewart & Fils. Défendeur, HENRY A. TREEN, ci-devant de la ville de Richmond, et maintenant absent dans les Etats-Unis de l'Amérique. Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois.

P. HACKETT, Dep. G. C. C. L. C. BELANGER, Procureur du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François, No. 990.

Dans la Cour de Circuit dans et pour le comté de Richmond, à Richmond. Ce vingt-sixième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-quatre. Demandeur, HENRY AYMEL, Greffier de la dite Cour. Procureur du demandeur.

Médecin demandé A St. Edwidge de Clifton, comté de Compton. Situation offrant de grands avantages. Maison et emplacement disponibles, à vendre ou à louer, à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat. Sherbrooke, 1er juin 1894.

A VENDRE

1000 POTEAUX DE CEDRE. S'adresser à Wm. MURRAY.

A LOUER

Le magasin ci-dessus occupé par McDonald Freres, bâtisse Murray, rue King. S'adresser à Wm. MURRAY.

On Demande

Une institutrice diplômée pour école élémentaire pour la municipalité d'Emberton et la partie sud de Diton, école située à deux milles de l'église, pour commencer l'année au premier d'août. Pour plus amples informations s'adresser au Rev. A. Tremblay, ED. LANDRY, Sec. Trés.

Commis Demandé.

Un bon COMMIS-DETAILLEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, légumes faits et chaussettes. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. H. BLAIS, Sherbrooke.

MARCHANDISES

Marquées Très Basses

CHIFFRES INTELLIGIBLES

Venez voir ce qu'elles sont marquées

Chaussures d'enfants à 40, 45, 70 cents.
Chaussures de dames à \$1.00
Chaussures d'hommes à \$1.25, \$1.50, \$2.00
Bottines de garçons en grande variété.
Chapeaux de paille pour dames, assortis 20c.
do do garçons 15, 25, 40 cts.
do do hommes 25, 50, 75 cts.
Bas de coton à 10 cents la paire
Chaussettes à 9 cents la paire
Corps 3 pour 25 cents
Parapluies et parasols de 25 cts. à \$2.00
Tapis de table en toile écriée toutes couleurs à 25 cents.
Visitez nos marchandises avant d'acheter ailleurs.

JOHN EDWARDS,

168 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

ENCORE UNE AUTRE REDUCTION!

Nous offrons aujourd'hui notre

Farine "Samson" à \$1.30 la poche

(UN DEMI BARIL)

CETTE FARINE FAIT UN BON GROS PAIN.

The Macfarlane Milling Co.

Sherbrooke, 4 juillet 1894.

Grande Vente Generale!

A cause de maladie, j'ai décidé de discontinuer le commerce et ne vendrai en conséquence que pour argent comptant.

TOUT DOIT PARTIR AU PRIX COUTANT

SONCEZ QUE CECI NE DURERA PAS LONGTEMPS.

Venez et profitez de l'avantage pendant qu'il en est temps.

No. 1 Manitoba forte, de boulanger, - \$1.65 et \$1.85
Farine Patentée, - - - - - \$1.40 et \$1.85

Ces prix sont donnés comme exemples des bons marchés à faire.

Tout ce qui m'est dû doit rentrer sans délai. Autrement, tous comptes qui ne seront pas payés, seront remis après le 30 du courant, entre les mains de mes avocats pour collection.

A. H. CAMIRAND,

VIS-A-VIS LA FABRIQUE PATON.

THE! THE!

THE DE LA NOUVELLE SAISON!

CHEZ

STROUD

Depot de Thé et de Café,

159 Rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

Bons thé doux, à 20 cents la livre. Thés choisis à 25 cents la livre
Thés extra à 20 cents la livre. Thés merveilleux à 40 cents la livre
Par boîte de 5 et 10 livres au prix du gros.

Tous les vrais amateurs de thé et de café l'achètent de STROUD.

VENTE D'ÉCOULEMENT

—LE—

Fonds de Commerce

DE LA FAILLITE DE

J. McMANUS & CIE.

DOIT ÊTRE

Vendu dans les 30 jours

Qui vont suivre.

\$6,000

—DE—

Marchandises Sèches, PROVISIONS, CHAUSSURES, HARDÉS FAITES.

PAR ORDRE DES CURATEURS

BOIS DE CONSTRUCTION.

M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses scieries de St. François-Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés. Prompte attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée. Soins particuliers à délivrer la qualité requise.

WM. MURRAY & CO,

21 RUE KING, VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

Nous vendons de la farine en barils et sacs, huile de charbon à très bas prix. Informez-vous de nos prix avant d'acheter. WM. MURRAY & CO.

Hood's Guerit

Après que Toutes les Autres ont Failli.

Maladie des Rognons - Rendu a Une Sante Parfaite.



Charles J. O'Brien
Toronto, Ont.

"Je suis heureux de certifier que j'ai pris Hood's Sarsaparilla avec un grand avantage. Je souffrais de la maladie des rognons et essayai un grand nombre de médecines sans grand profit. Mais on me conseilla d'essayer Hood's Sarsaparilla, et j'en pris une bouteille à l'essai, ce qui me causa un grand soulagement. Depuis j'en ai pris trois autres bouteilles et me crois complètement guéri. Je prends plaisir à recommander

Hood's Sarsaparilla

à aucune personne ou personnes qui souffriraient de la même maladie." CHAS. J. O'BRIEN, 3336 Richmond St. West, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent tous les dérèglements du Foie, la Bile, la Jaunisse, l'Indigestion.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons en main l'assortiment le plus considérable de

Mantelets et Châles qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas.

Depuis \$3 en Montant

N'achetez pas avant d'avoir visité nos marchandises.

M. McKECHNIE

DEPÊCHEZ VOUS:

SI VOUS VOULEZ DES

Echelles Patentées,

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSÉ, TC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas

F. X. SIMONEAU,

RUE ST. FRANÇOIS,

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129

SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

QUEBEC CENTRAL

Chemin de fer Québec Central

La route directe pour Québec et tous les points du bas du fleuve de l'Inter-colonial.

Train solide entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 25 Sept. 1893,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive à la Jonction de Dudaswell à 9.00 a. m.; à la Jonction de Beauce à 12.15 p. m.; à Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.

MELIE—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; arrive à la Jonction de Dudaswell à 10.40 a. m.; à la Jonction de Beauce, 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce à 3.40 p. m.; la Jonction de Dudaswell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke, 7.50 p. m.

MELIE—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.; Jonction de Dudaswell à 1.40 p. m.; arrive à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Il y a un restaurant à la Jonction de Dudaswell où tous les trains arrêtent suffisamment longtemps pour les repas.

CONNEXIONS. Il y a connection à la Jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la rivière du Loup, Carouac et tous les points des Provinces Maritimes; à Québec avec les steamers de Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour le bas du fleuve et la Saguenay; aussi à Québec avec le chemin de fer du Lac St. Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Agt. Gén. Pass. Sherbrooke, 25 sept. 1893.

FEUILLETON.

LES Drames de l'Irlande

DEUXIEME PARTIE

Les naufragés du Shamrock

I

SUR UNE ÉPAVE

(Suite.)

Son compagnon le considéra alors attentivement et fut frappé de sa jeunesse et de sa distinction. C'était l'un des élégants passagers qu'il admirait naguère sur le pont du *Shamrock*. Quel était son nom? Il ne l'avait jamais entendu son nom?

Vous qui avez eu pitié de moi, qui êtes-vous?

—Je me nomme Patrick Lindley, Votre Honneur.

—Vous êtes anglais?

—Irlandais de la province du Connaught.

—Nous sommes un peu compatriotes!

—Quel district habitez-vous?

—Celui de Galway. Mes parents sont tenanciers au village de Fallmoore, non loin du château de Floweriness.

—Votre landlord est sir Robert O'Connor?

—Précisément, Votre Honneur.

—Eh bien! sir Robert est mon père... Nous ne sommes donc pas des étrangers l'un pour l'autre.

—Quoi! s'écria Patrick, vous êtes sir Edward, notre jeune landlord?

—Je suis Edward O'Connor, votre compagnon et votre ami. Il n'y a ici, sur cette planche où Dieu nous a jetés, ni maître ni serviteur... Voici ma main, c'est celle d'un homme loyal qui n'oubliera jamais ce que vous venez de faire pour lui.

Patrick, ému, pressa la main que lui tendait le fils du landlord.

—Hélas! murmura-t-il, je n'ai peut-être fait que prolonger votre agonie!

—Vous avez montré votre grand cœur d'âme... Je ne veux voir que cela... Quand à l'avenir, qui sait?...

Tout à l'heure vous parliez d'espoir...

—Oui, oui, espérons! Ce serait un crime de se laisser aller au découragement. Nous lutterons et nous nous soutiendrons mutuellement jusqu'à la fin.

La mer devenait assez mauvaise. Une vague énorme inonda en ce moment les naufragés, menaçant de les arracher à leur fragile esquif.

L'Irlandais comprit l'imminence du péril.

—Sir Edward, dit-il, il n'y a pas une minute à perdre, il faut donner un peu de stabilité à notre coque de noix, la rendre insubmersible, s'il est possible.

—Mais comment?... Je ne vois pas le moyen.

—Il n'y a que celui-ci: rassembler et lier ensemble les épaves qui flottent autour de nous.

—Il s'agit, alors de construire un radeau?

—Oui, Votre honneur, un radeau.

—Essayons... essayons! s'écria sir Edward.

Aidés de leur planche, dont ils se servaient comme d'un gaffe, les deux jeunes gens parvinrent, après mille efforts, à s'emparer de tronçons de mâts et de vergues que la mer poussait de leur côté. Ces débris, réunis à l'aide de cordages, formèrent un radeau qui pouvait résister quelques temps à l'effort des vagues.

Vers le soir, le travail était terminé.

En voyant le soleil disparaître à l'horizon, les naufragés se souvinrent qu'ils n'avaient rien mangé depuis la veille.

Sir Edward en fit la remarque.

—Sommes-nous donc condamnés à périr d'inanition? murmura-t-il.

—Nos ressources sont fort limitées, dit Patrick Lindley.

—Ne sont-elles pas plutôt nulles?

—Nous avons ceci, répondit l'Irlandais en montrant un objet qu'il venait de tirer de ses vêtements.

—Un biscuit!... pour deux!...

—C'est peu de chose, je le sais... Il nous reste aussi un litre de brandy dans cette gourde.

L'anglais secoua la tête avec tristesse.

—Je n'ai rien pu sauver, moi. La catastrophe m'a surpris au moment où je venais de me jeter au lit, à demi vêtu, après avoir passé une partie de la nuit au travail.

—Moi, dit Patrick, je dors tout habillé sur le pont... Le biscuit m'avait été donné, hier, par ma ration; quant au brandy je l'ai apporté d'Irlande... Le moment de faire honneur à ces provisions est venu.

Patrick rompit le biscuit et en offrit la plus grosse part à sir Edward.

Celui-ci excité par la faim, la porta avidement à sa bouche.

Il s'arrêta bientôt cependant et se tournant vers son compagnon qui mettait le morceau de biscuit dans sa poche:

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mères.

Le CASTORIA.
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mères n'en ont jamais vanté les bons effets sur les bébés."
D. G. C. OGDEN,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mères ne considèrent que le réel intérêt de leurs enfants, en employant le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
DR. J. F. EISENHOWER,
CONWAY, AIL.

Le CASTORIA.
"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ALDER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vu les résultats du Castoria dans leur clientèle de dix ans, et, bien que nous n'ayons pu nous rendre compte de ce que ce médicament nous rendait, nous sommes maintenant convaincus que les mères du Castoria lui ont fait notre appréciation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

—Vous ne mangez pas? demanda-t-il.

—Je garde ce biscuit pour demain.

—Mais la faim doit vous presser?

—Je n'en souffre pas outre mesure... Je puis attendre...

—Eh bien! je veux attendre aussi, dit le jeune landlord avec énergie.

Plus tard en effet, ce pain nous sera plus utile.

Il ajouta: —Le pain! c'est la première fois de ma vie que je l'apprécie à sa valeur... Et moi qui ai repoussé des pauvres qui peut-être mourraient de faim!

Patrick crut voir une larme briller dans ses yeux.

La nuit venait rapidement. Elle fut longue et triste pour les deux naufragés. Au retour de l'aube, ils promènèrent un regard anxieux sur cette mer sans fin au milieu de laquelle ils étaient perdus.

Rien ne se montra. Les infortunés n'osèrent échanger leurs impressions.

(A continuer.)

C. C. RICHARDS & Co.,
Messieurs,
Je m'étais heurté une jambe si fortement que j'ai été obligé de me faire transporter chez moi en voiture. Je me suis immédiatement frotté la jambe avec du *Liment Mmord* et au bout de 48 heures, je pouvais m'en servir comme auparavant.
JOSHUA WYNAUGHT,
Bridgewater, N. S.

Ce cordon à votre doigt veut dire "apportez à la maison une fiole de *Liment Mmord*."

COTTOLENE.

"Nous Faisons Toujours Frire Les Nôtres Dans La Cottolene."

Nos viandes, poisson, huîtres, pommes de terre, oeufs, beignets, légumes, etc. Comme presque tout le monde, nos gens employaient autrefois le saindoux pour ces usages. Lorsqu'un aliment incommodait quelque membre de la famille (ce qui arrivait souvent) on disait que "c'était trop riche." Nous avons essayé, finalement la

Cottolene

Et personne chez nous n'a en depuis une attaque de "Richesse." Nous avons aussi trouvé que, à l'encontre du saindoux la Cottolene n'avait aucune odeur désagréable en cuisant, et en fin de compte, l'autorité culinaire favorite et conservatrice de notre Mère s'est prononcée et lui a donné une bonne recommandation qui a mis fin à toute discussion. C'est pourquoi nous faisons toujours frire les nôtres dans la Cottolene. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriqués seulement par **The N. K. Fairbank Company,** Rues Wellington et Anne, MONTREAL.

J. M. FORTIER, MANUFACTURIER DE

CIGARES.

EN GROS

141 à 151 rue St.-Maurice, MONTREAL

N. B.—Marques privées et spéciales une spécialité.

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autre fois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.



LA FAIBLESSE

Faiblesse d'Estomac
Faiblesse des Poumons
Faiblesse des Nerfs
Débilité Nerveuse
Débilité Générale

RADICALEMENT GUÉRIES

— PAR LE —

TONIQUE ANCHOR

LIQUEUR PHOSPHATIQUE "ANCHOR"

Restaurateur Infaillible

— DE LA —

SANTÉ.

Remarquez! — Des centaines de dyspeptiques, d'hommes, de femmes et d'enfants faibles proclament son efficacité. La composition de ce remède a été unanimement acceptée par la profession médicale.

ANCHOR MEDICINE COMPANY, QUEBEC ET MONTREAL.

VENTE A BAS PRIX!

— AU —

COMPTANT SEULEMENT!

Nous avons décidé de faire une vente à bon marché dans les vêtements pour

Hommes, Garçons et Enfants, CHAUSSURES, POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT.

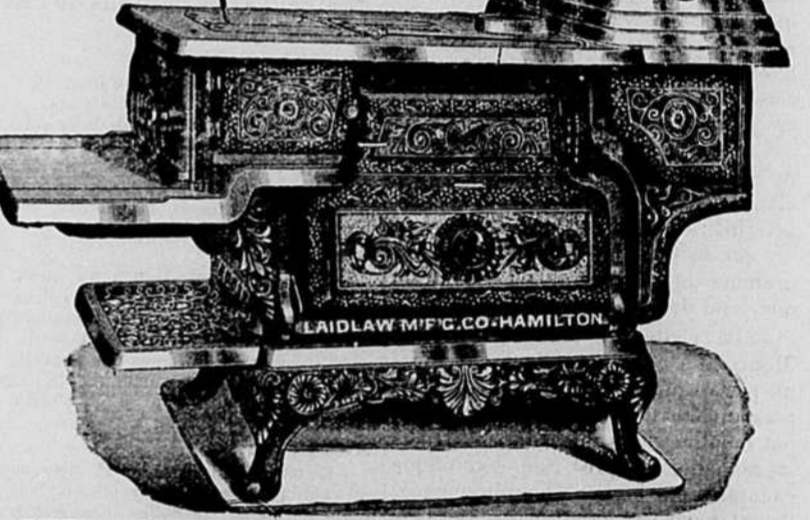
PRIX EN ACCORD AVEC LES TEMPS DURS.

Nous avons aussi besoin d'argent. Notre stock est bien assorti et bien choisi, et nous vendons à bas prix. Venez de suite et profitez de l'occasion.

J. L. VINEBERG & CO.

EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE,

MAISON LONG, VIS-A-VIS DU MARCHÉ, 75 RUE WELLINGTON.



E. BOUCHER

Marchand de Ferronnerie et Quincaille

Poêles de toutes sortes en grand assortiment au plus bas prix, et garantis donner entière satisfaction.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plomberie, une spécialité. M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

Une boutique de ferronnerie est attachée à l'établissement et est sous la direction d'employés habiles et expérimentés.

81 Rue Wellington, Sherbrooke.

ON EXECUTE

CET ÉTABLISSEMENT

IMPRESSIONS!

DE TOUTES SORTES

EN NOIR ET EN COULEURS.

Save Paying Doctors' Bills

BY USING

Dr. Morse's Indian Root Pills

* THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

MORSE'S PILLS FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK, STONKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.